



Conflit « postés » Cherbourg :

Tôt ou tard, tous concernés !

Depuis maintenant plusieurs semaines, des personnels ont entamé un bras de fer avec la direction locale. Cela a pris différentes formes plus ou moins « voyantes et bruyantes » dans l'établissement. Face à l'autisme de la direction, les personnels s'impatientent....

La plupart de ces personnels sont en horaire posté de manière permanente depuis des années. Lors de leurs embauches, Dcns s'est engagée sur le fait que la prime de posté leur serait versée tout au long de leur carrière. Cette prime venant compenser la faiblesse du niveau du salaire d'embauche en rendant le CDI signable...

Quand on gagne 1800€/mois, primes comprises, qu'on a une famille à nourrir, un loyer à payer ou une maison à rembourser, etc, renoncer à 250€ c'est IMPOSSIBLE !

Alors qu'en juillet 2014, refuser un horaire atypique était très mal vu et que la direction n'hésitait pas à menacer ceux qui s'y aventureraient, aujourd'hui elle décide de stopper cet horaire ! Le prétexte est que le recours à ces horaires serait économiquement insupportable.....

Il est quand même compliqué d'entendre que dans la situation de Dcns, la priorité soit de supprimer la prime de posté à quelques soudeurs, préchauffeurs, etc... de les passer en « horaire de jour » parce qu'il n'y aurait pas assez de travail et de leur proposer des heures supplémentaires !

Dans le combat qu'elle mène aux cotés des personnels, la Cgt est très claire : la direction doit assumer et maintenir le niveau des salaires. Ce n'est pas la logique financière actuelle qui va nous aider à construire des sous-marins.

C'est ce que nous réclamons et c'est possible ! Le problème, c'est que depuis un mois, rien de la part de la direction ne va dans ce sens. Pire, puisque les propositions faites aux personnels sont plus des provocations qu'autres choses (HV3, heures supp, etc.).

Dès lors, tous les mauvais coups sont permis. Fausses propositions de la direction, ambiguïté dans les discours, négociations dans les couloirs, provocations, mensonges, menaces, sanctions, intimidations, etc.

Dans ce contexte difficile, notre syndicat travaille avec les personnels concernés qui ont bien compris que ce n'est qu'un « ballon d'essai » (avant élargissement à l'ensemble des personnels) de la part de la direction locale. La détermination de ceux-ci tranche radicalement avec la fébrilité dont font preuves les responsables de l'établissement et tous ceux qui les accompagnent.

Les personnels ne renonceront pas. Sans sortie de crise rapide, ça va se compliquer pour tout le monde ! Cela fait maintenant plus d'un mois que cela dure et la colère ne fait que grandir. Il est vrai qu'entendre le DRH dire que « 200€, c'est pas grand-chose », ça n'incite pas à calmer les esprits...

Tout comme nous devons refuser la perte de nos compétences, la réduction de nos effectifs, l'externalisation de notre charge, nous devons exclure l'idée de la diminution des salaires !
Nous avons donc tous une bonne raison de participer aux prochaines initiatives sur ces sujets !